

FREDERIK EXNER

DOOR OF HEARING

GUIDE DE VISITE

Exposition du 26.02 au 09.05.2026

Vernissage mercredi 25 février à 19h
en présence de l'artiste

K:
Danish Arts
Foundation

le parvis 
scène nationale
Tarbes
Pyrénées
spectacle vivant
art contemporain
cinéma

DOOR OF HEARING

L'artiste Danois Frederik Exner s'intéresse à l'histoire de l'art, à l'archéologie, aux croyances et aux récits mythologiques qu'il entremêle pour créer un récit non linéaire où passé, présent et futur semblent n'avoir de sens. Hanté par une mémoire médiévaliste, Exner dresse son inventaire des étranges et anachronismes qu'un fil de survivance vient patiemment dérouler à travers les âges. Avec ses sculptures figuratives, mi-humaines, mi-animalières, parfois objectales ou architecturées, il raconte l'histoire des temps fantômes et brouille les repères du maintenant et de l'hier. Dans cet univers fictionnel, parfois uchronique ou rétrofuturiste, densément peuplé d'œuvres syncrétiques et monstrueuses, la grenouille, la mal aimée des contes et légendes, est devenue un totem.

C'est ainsi que l'espace immaculé du centre d'art est plongé dans un temps sédimenté et alternatif. Là, une cohorte de grenouilles sculpturales, réalisées en mousse expansée, transforme le parcours des visiteurs en une expérience de l'étrange. Neuf grandes figures animalières, fichées sur neuf socles en métal, fixent un horizon incertain que de grands disques, pareils aux auréoles saintes, viennent empêcher. Semblant se livrer à des rites initiatiques, les grenouilles évoquent alors les ruines d'un monde qui sombre et dont elles sont les premières victimes ⁽¹⁾.

Au sol, calée sur le méridien de Greenwich⁽²⁾, une aiguille de 6 mètres de long évoque le *Gnomon*, autrement appelé *la Méridienne*, cette tige fameuse dont l'ombre portée marque la marche apparente du soleil et donc la course d'un temps qu'Exner s'ingénie à bousculer. Ce souffle temporel est également accentué par cinq œuvres monumentales et anachroniques. Hautes de 2 mètres, on ne sait s'il s'agit véritablement de sculptures, de tableaux/reliefs, de vitraux, de sarcophages, d'œuvres médiévales ou futuristes, de corps ou d'architectures ? Intitulées *Chest* (poitrine), elles évoquent néanmoins l'unique dimension anthropomorphique de l'exposition.

Enfin, posée au sol, *Bells*, petite pièce formée par une vingtaine de cloches rouges modelées en silicose, récuse sa fonction instrumentale et divine, pour passer à un statut d'œuvre autonome se suffisant à elle-même.

Et c'est ainsi que, sans but, ni message, Frederik Exner travaille à contre-courant de nos sociétés autocentrées et hyper-relationnelles. L'artiste s'efface pour laisser place à l'œuvre, acceptant que cette dernière, agissante, lui impose sa propre loi. A travers cette entreprise transhistorique et d'épuration formelle, Frederik Exner renoue en quelque sorte avec des pratiques anciennes situées aux lisières du temps, lorsque les œuvres n'étaient pas signées, n'exprimaient pas forcément, mais signifiaient tout simplement...

(1) En France, plus de 41% des espèces menacées sont des amphibiens.

(2) Contrairement à l'idée reçue, le Méridien de Greenwich ne passe ni entre les deux cloches de la Collégiale, ni sous le centre commercial, mais traverse bien le village d'Ibos où est situé Le Parvis.

MAGALI GENTET

Commissaire de l'exposition & responsable
du Centre d'art Contemporain d'Interêt National du Parvis



Ansekt, 2025

Photographie © David Stjernholm

9 sculptures en mousse polyuréthane sculptée à la main, colle, vernis, résine acrylique, revêtement en aluminium, aluminium anodisé, mousse protectrice, 165 x 86 x 86 cm.

Posés sur des socles carrés, neuf volumes en forme d'animaux hybrides s'alignent dans l'espace blanc du centre d'art. Cette suite de sculptures animalières, agencée à intervalles réguliers, n'est pas sans rappeler d'antiques constructions monumentales. Cette étrange composition géométrique pourrait, peut-être, donner la mesure d'un rythme ou d'un temps : celle d'un chant ou d'une danse ? Serait-elle la manifestation d'une équation universelle, l'épiphanie d'une forme spatiotemporelle émanant d'un âge et d'un horizon aussi lointains qu'inconnus, antérieurs ou à venir ? De quelle porte lumineuse et sonore ces figures sont-elles les gardiennes ?

Ces sculptures énigmatiques sont étonnantes. Elles peuvent nous faire penser au mécanisme d'une grande machinerie. A première vue identiques, chaque pièce possède une identité propre qui se manifeste dans de multiples détails. Ainsi, de cette installation qui fait masse, émanent d'innombrables variations.

Figures animalières hybrides et mutantes, elles évoquent des grenouilles stylisées. Alors que les corps, agencés en strates, rappellent plutôt des piles de constructions ou encore des paysages en terrasses et dénivelés.

Car, à bien y regarder, ces reinettes quelque peu massives n'ont rien des grenouilles estampillées par le National Geographic. Ramassées sur elles-mêmes, elles font le dos rond des chiens de garde.

Ces formes ovoïdes suggèrent à leur tour des crânes, chacun creusé de cratères. Des visages fantômes apparaissent alors : ici des yeux, là un nez, une bouche ou une joue.

Les disques plats qui embouchent les museaux des grenouilles bloquent en même temps leur vue comme des objets encombrants. Frederik Exner reprend ici l'iconographie de l'auréole⁽¹⁾ dans la tradition séculaire de la représentation des personnages sacrés ou importants.

Les pattes de ces figures hybrides se métamorphosent en pieds et mains d'humains, comme si amphibiens et hominidés partageaient, dès l'origine, la même enveloppe corporelle.

Du dos d'une des grenouilles s'extrait des nymphes de papillons qui auraient muté à travers le corps du batracien. Alors qu'une niche rectangulaire creuse le dos d'une autre grenouille, tel un reliquaire⁽²⁾.

Le titre de l'installation, *Ansekt*, provient de l'œuvre littéraire *Cassandra* (2017) de Joakim Vilandt⁽³⁾, une présentation anachronique de la danse du monde entre développement et ruine. Ce néologisme mêle plusieurs mots danois : " Ansigt " (visage), " Insekt " (insecte) et " Sekt " (secte). Un titre à tiroirs dans lequel se retrouvent les différents niveaux de lecture de l'œuvre hybride et polysémique de Frederik Exner.

Le corps des grenouilles est un étagement de plaques en polyuréthane encollées les unes aux autres dont les jonctions sont laissées apparentes. L'artiste ne crée pas des grenouilles plus vraies que nature, mais fait apparaître l'agencement qui donne forme à cette figure animalière. Loin de toute représentation naturaliste, la sculpture est d'abord une construction, une architecture en tant que telle.

Les têtes en aluminium sont identiques, coulées dans le même moule. Là encore, leurs formes sont surprenantes, voire contradictoires : au lieu des yeux globuleux caractéristiques du batracien, chaque partie du visage est en réserve et seule la ligne de l'ossature, ou plutôt la ligne du dessin qui a servi à structurer son volume, apparaît ici en relief. Là encore, c'est l'ouvrage qui prime sur la forme.

Quant aux disques placés sur les visages des grenouilles, ils imitent l'aluminium alors qu'ils ont été réalisés en résine acrylique. Les traces de doigts de l'artiste qui a travaillé la matière apparaissent ici par superposition comme des bouts de chewing-gum agglomérés.

Dans cette œuvre, l'artiste mêle ainsi sacré, profane et prosaïsme, tout comme il hybride des éléments purement sculpturaux et géométriques à la figure cosmogonique et légendaire de la grenouille.

(1) représentée sous la forme d'un disque de lumière, l'auréole pourrait symboliser l'aura, une enveloppe énergétique faite de couleurs et de sons émanant de certains corps.

(2) le reliquaire est un petit coffre destiné à contenir des os, organes ou membres d'un saint ou d'une sainte dans la religion chrétienne.

(3) Joakim Vilandt, né en 1991 est un poète et musicien contemporain danois.



Ankset, 2025
Photographie © David Stjernholm

Chest I, 2025

Mousse polyuréthane taillée à la main, teinture Wengé, gomme laque, aluminium anodisé, mousse protectrice, 210 x 90 x 21 cm.

Chest II, 2025

Mousse polyuréthane taillée à la main, résine acrylique, crayon, aluminium anodisé, mousse protectrice, 204 x 84 x 18 cm.

Chest III, 2025

Mousse polyuréthane taillée à la main, crayon, pâte d'époxy, teinture Wengé, aluminium anodisé, mousse protectrice, 204 x 84 x 18 cm.

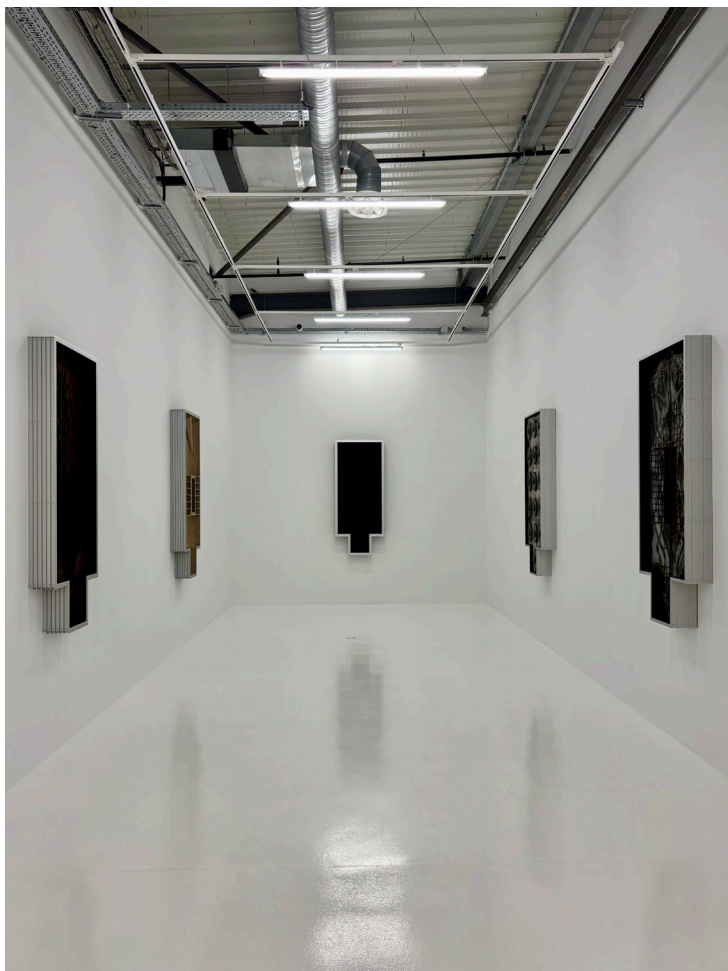
Chest IV, 2025

Mousse polyuréthane taillée à la main, teinture Wengé, gomme laque, aluminium anodisé, mousse protectrice, 207 x 87 x 18 cm.

Chest V, 2025

Pâte d'époxy, silicone, aluminium anodisé, mousse protectrice, 200 x 87 x 18 cm.

Production Le Parvis centre d'art contemporain d'intérêt national et Danish Arts Foundation.



De gauche à droite

Chest IV, Chest V, Chest I, Chest II, Chest III
Photographie © Elisa Campardon

Au fond de l'exposition, prennent place cinq grandes sculptures murales en bas-relief ⁽¹⁾. Dans cet espace, quatre sculptures sont disposées en vis-à-vis, alors que la cinquième, qui nous fait face, orne le mur du fond comme dans un sanctuaire.

Il y a un rapport évident de jauge et de mesure entre le corps du visiteur ou de la visiteuse avec ces grandes sculptures de plus de 2 mètres de haut. Imposantes, tels de vitraux d'églises, elles nous dominant.

Ces sortes de coffres ornés, qui peuvent évoquer des retables⁽²⁾, nous ramènent à l'art funéraire d'anciennes civilisations, à l'art sacré du Moyen-Âge, mais aussi à la Science-Fiction.

Comme on a pu le voir avec la série *Ansekt*, Frederik Exner aime les formes stylisées et, plus encore, l'ébauche des formes.

En anglais « chest » signifie le coffre ou la poitrine. L'artiste joue ici avec la notion de cage thoracique qu'il met en relation avec l'image du cercueil que l'on retrouve dans les cadres des œuvres, sortes de boîtes en aluminium. Tout comme il relie l'idée de la cage thoracique avec les reliquaires anthropomorphiques chrétiens⁽³⁾.

La série *Chest* emprunte également aux sarcophages anthropoïdes égyptiens et phéniciens leur forme d'enveloppe du corps momifié, tel un cocon. Tout comme elle fait référence aux gisants⁽⁴⁾ du Moyen-Âge.

L'artiste a réalisé ces œuvres « à l'envers », mais les a accrochées à l'envers, tête en bas, dans l'exposition. Comme l'arcane du pendu du tarot de Marseille que l'on associe à l'horloge, ces corps rappellent de grands sabliers retournés, à moins que l'on ait à faire à d'étonnantes chauves-souris mutantes.

De ces corps étranges, on reconnaît la tête avec les deux yeux et l'arrondi des épaules. Ainsi que des membres et des os qui s'agencent, selon les compositions, entre dessin et sculpture, corps et objets, organes et architectures.

Sur le mur à gauche, *Chest IV* montre un corps flottant, comme voilé, inscrit à l'intérieur d'un corps plus grand qui le protège ou... le dévore. Cette figure somme toute étrange n'est pas sans rappeler les Vierges ouvrantes médiévales, sculptures en bois dont les corps s'ouvrent sur des scènes sculptées et historiées composées de personnages. Comme si la sculpture avait le pouvoir de contenir une quantité infinie d'histoires et de significations.

En suivant, *Chest V* compose un autre paysage. Sorte de strate archéologique, on devine à fleur d'une surface d'apparence argileuse l'apparition d'objets enfouis indéfinis : une mâchoire, des dents, des outils... Alors que la stalactite-stalagmite, suivant qu'on inverse le haut et le bas, donne de la profondeur à la composition et nous invite à l'intérieur d'une grotte. Frederik Exner aime ainsi nous placer à la croisée des regards et déployer une polysémie de sens.

Sur le mur de droite, *Chest III* combine dessin et sculpture pour représenter un corps en grillagé, comme recroquevillé à l'intérieur d'une cage, mêlant pêle-mêle ossements et membres indéfinis ne répondant à aucune règle anatomique. Ils composent une figure mutante voire monstrueuse qui n'est pas sans rappeler certains films de Science-Fiction⁽⁵⁾.



Chest IV, 2025
Photographie © Elisa Campardon



Chest V, 2025
Photographie © Elisa Campardon



Chest III, 2025
Photographie © Elisa Campardon

A côté, *Chest II* apparaît presque bucolique avec ses rangées de petites grenouilles posées sur des cercles. Amphibiens et disques nous renvoient à l'installation *Ansekt*. On retrouve ici la géométrie de la composition ainsi qu'une symbolique associée cette fois à la présence de grenouilles sur un corps. Certains gisants du Moyen-Âge étaient, en effet, représentés recouverts de batraciens. Cette iconographie surprenante signifiait la vanité de la chair, car seule comptait la pureté des corps ressuscités par le Messie à la fin des temps. Dans la culture médiévale chrétienne, la capacité de métamorphose des grenouilles, associée au pourrissement des corps, était ainsi considérée comme une abomination.

Enfin, sur le mur du fond, *Chest I* semble orchestrer cette suite de sculptures murales. Comme les autres œuvres de la série, *Chest I* se compose autour d'un espace rectangulaire qui en marque le centre. Frederik Exner s'inspire ici des reliquaires chrétiens du Moyen-Âge dont la plupart prennent la forme de la partie du corps (buste, bras, doigts, pieds...) du saint qu'ils abritent. Les organes, généralement placés dans une niche creusée à l'intérieur, donnent à ces sculptures morphologiques une force et un pouvoir pour lesquels elles sont vénérées.

On peut voir dans *Chest I* des os disposés en rayons. On ne saurait dire à quelle espèce appartient cette ossature étalée. Cette composition peut rappeler les vestiges des tombes antiques (celtes, chinoises...) où étaient enterrés ensemble les défunts avec leurs chars et leurs chevaux. C'est de cette archéologie funéraire saisissante, mêlant humains, animaux et mobiliers, que naissent les visions rétro-futuristes de Frederik Exner.

(1) le bas-relief est un type de sculpture de faibles reliefs dont les volumes ne se détachent pas complètement de l'ensemble de la composition.

(2) le retable est une construction verticale en bois, parfois à plusieurs volets, sculptés ou peints, relatant la vie de saints dans la religion chrétienne. Ils sont placés généralement derrière l'autel dans les églises.

(3) le reliquaire est une boîte richement ornée destinée à conserver les restes corporels ou des bouts de vêtements des saints. Il en existe de toutes les formes et tailles, certains pouvant représenter un membre ou un buste : on les appelle alors des reliquaires anthropomorphiques.

(4) le gisant est une sculpture funéraire de l'art chrétien représentant, au-dessus du sarcophage ou de la tombe, le mort couché à plat sur le dos, le plus souvent souriant ou priant... Ou parfois mangé par des grenouilles !

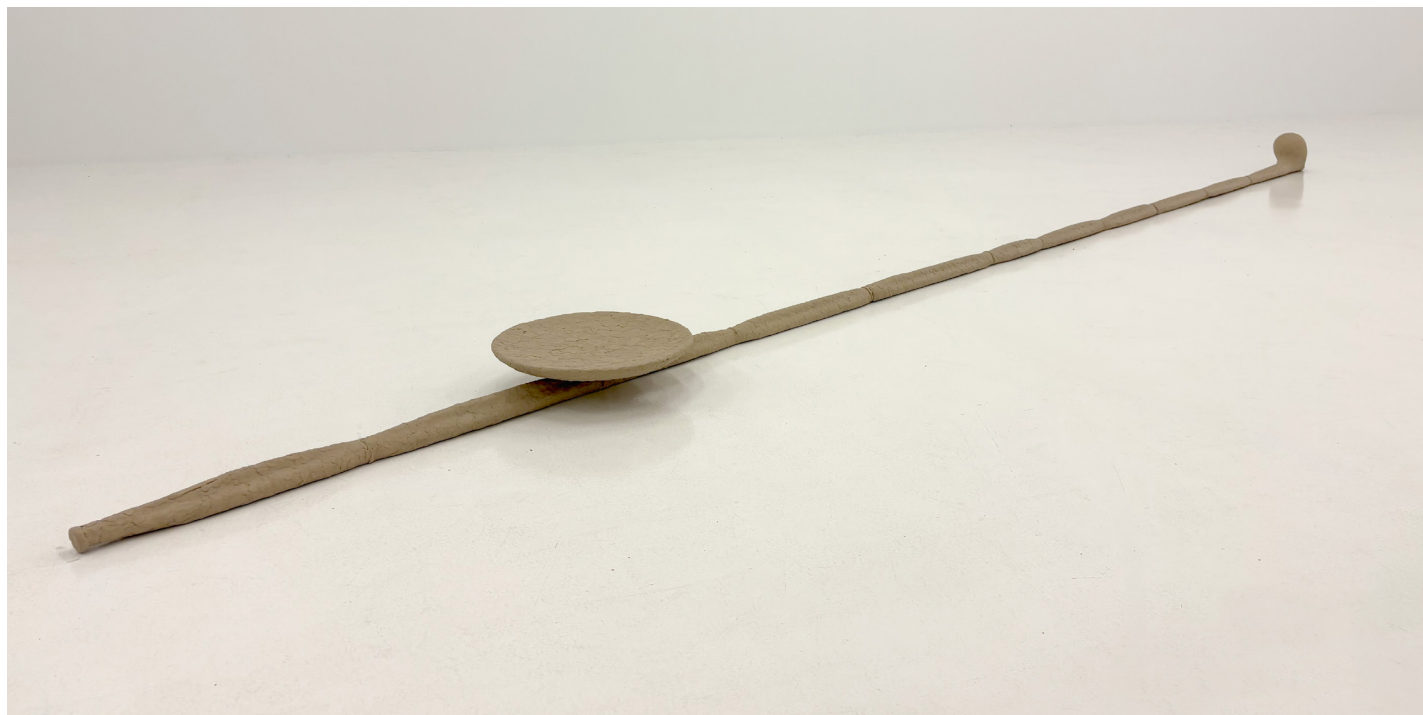
(5) on peut penser à la série des films *Alien* dont l'univers de créatures hybrides a été créé par le plasticien Hans Ruedi Giger (1940-2014).



Chest II, 2025
Photographie © Elisa Campardon



Chest I, 2025
Photographie © David Stjernholm



Photographie © Elisa Campardon

Untitled (Nail), 2026

Pâte époxy, mousse polyuréthane, fer, 600 x 40 x 20 cm.

Production Le Parvis centre d'art contemporain d'intérêt national et Danish Arts Foundation.

Posée à même le sol, une grande sculpture de 6 mètres de long trace une ligne dans l'espace d'exposition. Telle une immense aiguille, l'œuvre impulse une trajectoire, une forme de parcours, peut-être s'agit-il d'un rituel de passage ?

A l'un des bouts de la sculpture, une forme ovoïde évoque une tête. "Nail" se traduisant par ongle ou par clou, il se pourrait que ce soit la tête d'un clou démesuré, à moins qu'il ne s'agisse d'une suite d'os emboîtés les uns dans les autres. A l'autre bout, un grand plat rond incurvé évoque une coupe pour s'abreuver, ou la cuve d'un bain initiatique.

La sculpture rappelle les méridiennes astronomiques⁽¹⁾ de la Renaissance, grandes constructions horizontales tracées au sol, pour projeter l'image du soleil sur le sol.

La sculpture pourrait également se référer au méridien de Greenwich. Heureux hasard qui plaît beaucoup à Frederik Exner qui ne connaissait pas, avant son exposition au Parvis, l'existence de cette ligne imaginaire passant par Ibos. Définissant les hémisphères est et ouest, le méridien est aussi un indicateur des fuseaux horaires, référence internationale de longitude qui a donné son nom au centre commercial qui abrite le Parvis.

⁽¹⁾ monumentales pour la plupart, les méridiennes astronomiques, traditionnellement appelées gnomons, peuvent mesurer plusieurs dizaines de mètres. Elles servaient à déterminer les dates des solstices, des équinoxes, les déclinaisons journalières du soleil à midi ou l'obliquité écliptique. On peut encore en voir aujourd'hui à l'intérieur des observatoires ou dans certaines églises.

Untitled (Bells), 2026

Silicone, aluminium anodisé, bois, mousse, 35 x 66 x 28 cm.

Production Le Parvis centre d'art contemporain d'intérêt national et Danish Arts Foundation.

Cette œuvre de petites dimensions, en comparaison avec le reste de l'exposition, apporte une touche de couleur vive qui contraste avec les tonalités atones des autres créations. Pas étonnant que ces formes rappellent des cloches, car c'est l'un des instruments les plus anciens utilisés dans les cérémonies culturelles et religieuses. Réalisées en silicone, elles ne produisent cependant aucun son.

Cette œuvre, que l'on peut toucher, est placée dans l'exposition tel un objet de rituel de passage, aussi simple qu'universel.

On retrouve dans cette œuvre l'appétence de Frederik Exner pour les formes qui se répètent, comme il en est de l'installation *Ansekt*, où la multiplication des sculptures animalières, quasi identiques, empêche ou contrarie toute tentative d'individualisation.

On remarque encore le soin apporté par l'artiste au cadre de la sculpture. L'aspect industriel et aseptisé de l'aluminium anodisé, que l'on retrouve également dans *Chest* et *Ansekt*, contraste avec les matériaux et les figures brutes des œuvres. Frederik Exner portant un intérêt particulier à la manière dont on montre aujourd'hui des objets antiques ou sacrés à partir des techniques contemporaines d'exposition et de conservation.



LES RENDEZ-VOUS DU CENTRE D'ART

Gratuit - uniquement sur réservation

reservation@parvis.net

« SUR LE SENTIER DES GRENOUILLES »

**Une balade naturaliste aux étangs
de Vic-en-Bigorre accompagnée par Philippe Bricault
Pour tous, à partir de 5 ans**

Les étangs de Vic-en-Bigorre sont un des grands sites de reproduction des amphibiens des Hautes-Pyrénées. Philippe Bricault les connaît bien, lui qui se passionne depuis toujours pour les routes des migrations des grenouilles, des crapauds et autres tritons. Dans le cadre de l'exposition de l'artiste Frederik Exner au Parvis, Philippe vous accompagne pour une balade naturaliste à la découverte de la vie des grenouilles ! Vous pourrez, avec lui, approcher au plus près les amphibiens pour apprendre à mieux les connaître et les reconnaître, découvrir la flore et la faune des mares et des étangs, et vous passionner pour la biodiversité extraordinaire qui vit là en harmonie avec son environnement naturel.

N'oubliez pas votre tenue de terrain !!! (bottes en caoutchouc indispensables).

Ingénieur forestier de formation, Philippe Bricault a notamment travaillé dans le marais poitevin puis au Parc National des Pyrénées, avant d'embrasser le professorat au lycée agricole et forestier Jean Monnet de Vic-en-Bigorre où il a enseigné pendant 19 ans la gestion et la protection de la nature. Ce professeur de génie écologique a su transmettre avec passion l'amour de la sauvegarde de la biodiversité et des milieux naturels à ses élèves... Ce qu'il fera avec le même talent lors de cette balade naturaliste

**Rendez-vous devant le lycée Jean Monnet de Vic-en-Bigorre
11 bis, promenade des Acacias 65000 Vic-en-Bigorre
Sam. 18 avr. - 14h30>16h30
Gratuit - sur réservation : reservation@parvis.net**

VISITE GUIDÉE *DOOR OF HEARING* AVANT LES SPECTACLES

Avant votre spectacle de 19h00, profitez des visites guidées de l'exposition de Frederik Exner "Door of hearing" par notre médiatrice qui vous accueillera au centre d'art contemporain de 18h00 à 18h30 pour vous dévoiler l'univers symbolique et rétro-futuriste de l'artiste danois.

mar. 31 mars avant le spectacle *France-Fantôme*
mer. 08 avr. avant le spectacle *El Dorado*
mer. 15 avr. avant le spectacle *Histoire d'un Cid*
Gratuit - sur réservation : reservation@parvis.net

POUR LES FAMILLES

**5€/enfant - gratuit pour les accompagnateurs
3€/enfant en groupes - gratuit pour les encadrants**

« LES DEUX PIEDS DANS LA MARE »

**Visite de l'exposition et atelier de création
atelier dans le Hall du Parvis, dès 2 ans**

La visite de l'exposition de Frederik Exner nous mènera directement dans le monde merveilleux de la mare. par le coloriage et le collage, les enfants donneront vie et couleurs aux roseaux, nénuphars et aux iris parmi lesquels viennent barboter grenouilles, crapauds et autres têtards.

mer. 01 avr. - 10h>11h

« CLOCHES DE PÂQUES »

Visite de l'exposition et atelier pâtisserie

Dans son exposition au centre d'art, Frederik Exner a déposé une sculpture dont la forme évoque un ensemble de petites cloches rouges, aussi jolies qu'extraordinaires. Ce sera pour nous l'occasion de pâtisser des cloches de Pâques en atelier, avec Lisa notre cheffe de cuisine qui partagera avec les enfants ses secrets de préparation.

mer. 22 avr. 14h30>16h - dès 6 ans



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Parvis, centre d'art contemporain

Centre Méridien
Route de Pau
65420 Ibos
www.parvis.net

Magali Gentet

Responsable du centre d'art et commissaire
des expositions
magali.gentet@parvis.net

Catherine Fontaine

Service des publics
centredart@parvis.net - 05 62 90 60 82

Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi
De 11h à 13h et de 14h à 18h30
Horaires modulables pour les groupes
Entrée libre
Fermé les jours fériés

Scolaires et autres groupes

Visites et ateliers adaptés aux niveaux des classes
et des groupes

Uniquement sur réservation
centredart@parvis.net

Pour venir au Parvis à Ibos

En voiture

Depuis Toulouse : Autoroute A64, sortie 12.
Après l'échangeur, au premier rond-point :
suivre direction Le Parvis scène nationale
Depuis Pau : Autoroute A64, sortie 12.
Après l'échangeur, au premier rond-point :
suivre direction Le Parvis scène nationale

En avion

Paris Orly Ouest / Tarbes Lourdes Ossun
(2 fréquences par jour avec Volotea)

En bus depuis Tarbes centre Transport en commun à 1€

En journée :
ligne de bus T1 arrêt Ibos Méridien jusqu'à 20h12
depuis la Place Verdun (Tarbes)

En soirée :

Les soirs de vernissage, conférences et rencontres du
centre d'art - Les soirs de spectacle et soirées cinéma
TLP mobilités, le réseau de bus du Grand Tarbes,
propose un service de transport à la demande à 1€
réservation sur simple appel téléphonique au plus tard
la veille et avant 17h au : **0 800 800 394**

En covoiturage

Via notre site internet, rendez-vous sur la page de
l'événement auquel vous assistez.
Cliquez sur le bouton « covoiturage » qui se trouve
dans la colonne de droite.

Un volet s'ouvre pour vous permettre de consulter
les annonces ou d'en déposer une.

C'est gratuit et sans inscription !

Vous pouvez également déposer vos annonces à la
billetterie du Parvis.

